



Le RAP

RÉSEAU D'AVERTISSEMENTS PHYTOSANITAIRES

Leader en gestion intégrée
des ennemis des cultures

AVERTISSEMENT | POMME DE TERRE

N° 5, 9 juin 2017

- [Conditions climatiques](#) : l'été semble arrivé.
- [Développement de la culture](#) : le retard se poursuit, mais le temps plus chaud favorise la levée.
- [Insectes et maladies](#) : les pourritures de plantons en hausse.
- [Mauvaises herbes](#) : poursuite ou début des applications d'herbicides.
- [Tableau des précipitations cumulées au cours de la dernière semaine](#).
- [Sommaire agrométéorologique](#).

CONDITIONS CLIMATIQUES

Au cours de la dernière semaine, on a pu observer des températures ressemblant à l'automne et à l'été. Du 2 au 6 juin, du temps frais et humide a eu lieu un peu partout en province, avec en plus de bonnes précipitations par endroits (les gagnants étant les secteurs autour de Montréal avec 25 à 50 mm). Pendant ce temps, d'autres régions (comme celle de Québec) n'ont pratiquement pas été arrosées, avec moins de 5 mm. À partir du mercredi 7 juin, la chaleur s'est brusquement installée à peu près partout, avec un mercure atteignant 28 à 30 °C à plusieurs endroits, sans précipitations et sous le soleil en plus. Cette situation contraste avec celle vécue en 2016 alors que les régions du sud avaient connu un début de mois de juin sec et chaud, alors que celles plus au nord étaient emprisonnées sous la fraîcheur et la forte humidité. La figure à l'[annexe 1](#) présente les quantités de pluie reçues au cours des 7 derniers jours à travers la province. Pour compléter ces informations, vous trouverez un sommaire agrométéorologique (voir [annexe 2](#)) montrant plus de détails pour des localités des principales régions productrices de pommes de terre.

DÉVELOPPEMENT DE LA CULTURE

Le mois de juin progresse et les semis ne sont pas encore tous terminés dans plusieurs régions. Cela peut paraître plus près de la normale pour celles plus au nord et à l'est, mais c'est plutôt inhabituel dans les régions plus au sud, comme en Montérégie où le tout avance encore au ralenti pour certains producteurs. Il reste principalement des champs avec une texture plus lourde à ensemencer. Le temps chaud et sec présentement en cours devrait permettre de terminer les derniers semis incessamment. On retrouve, dans le [tableau 2](#) à la page suivante, les informations par région concernant la progression des semis pour la période visée par cet avertissement.

Les collaborateurs du RAP rapportent un meilleur développement de la culture tout dernièrement, gracieuseté de la chaleur des derniers jours. Le stade bouton floral est atteint dans des champs de primeurs du sud tandis que la levée ou la germination est plus rapide dans les autres régions (voir [tableau 2](#)). Cela représente encore un retard d'environ 7 jours sur la normale selon des producteurs consultés. L'humidité des sols varient en province selon les dernières précipitations reçues. Par exemple, elles varient d'humides dans les régions plus au sud (Montérégie, Lanaudière) à de moins en moins humides dans celles plus au centre (Capitale-Nationale). Cela a retardé momentanément les opérations de fractionnement de l'engrais et le buttage par endroits. On ne rapporte pas, pour le moment, d'ajustement nécessaire pour les besoins en azote (pas de lessivage estimé).

Comme il a été mentionné la semaine dernière, des pourritures de plantons sont observées dans toutes les régions allant de la Capitale-Nationale vers l'ouest. Les causes reliées à ce problème sont multiples : semis un peu trop hâtifs en avril, semis en terrain plus lourd qui ont été très humidifiés sur une trop longue période, semence de moindre qualité, mauvais conditionnement ou mauvaise gestion des plantons tranchés avant la mise au champ. Les pertes restent à quantifier mais il y aura des manques de l'ordre de 10-15 % dans des champs du sud de la province. Des envois ont été faits au Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ afin de déterminer le ou les pathogènes responsables de ces pourritures. La pourriture fusarienne ressort présentement ([photo 1](#)). Des resemis ont été faits dans quelques régions (plutôt à petite échelle cependant). Le temps plus chaud en cours devrait aider dans les cas moins sévères pour permettre une levée plus rapide combiné à un développement racinaire plus fort et ainsi réduire les pertes potentielles.

Tableau 2 : État d'avancement des semis et stade de développement (primeur) pour des producteurs types selon les collaborateurs du Réseau d'avertissements phytosanitaires (en date du 7 juin 2017)

Régions	Pourcentage estimé des superficies ensemencées	Stade phénologique moyen (primeur)
Montérégie-Est et Montérégie-Ouest	70 à 90 %	Plants 15-30 cm, avec boutons floraux
Outaouais	90 à 100 %	Plants 5-10 cm
Lanaudière	95 à 100 %	Plants 20-30 cm, avec boutons floraux
Centre-du-Québec, Mauricie, Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches	90 à 100 %	Plants 5-8 cm
Bas-Saint-Laurent et Gaspésie	50 à 80 %	Germination
Saguenay–Lac-Saint-Jean	80 à 90 %	Germination
Abitibi - Témiscamingue	40 à 50 %	Début germination

INSECTES

L'activité du **doryphore** s'est accentuée ces tous derniers jours dans les régions du sud. On rapporte des bordures de champs dont le feuillage a été grugé et ce malgré l'utilisation d'un insecticide appliqué directement sur le planton. Les produits utilisés sont toutefois généralement efficaces. La ponte se poursuit dans ces régions mais elle ne serait pas encore débutée dans la région de Québec. Ailleurs, plus au nord et à l'est, on ne signale aucune activité du doryphore pour le moment.

Pour les producteurs qui optent pour la lutte contre le doryphore de manière foliaire et qui veulent effectuer un suivi des masses d'œufs afin de déterminer la date du premier traitement contre les larves du doryphore, la méthode suivante est une option à considérer :

Technique du boum d'éclosion

Lorsque la ponte du doryphore est bien amorcée dans un champ, il faut localiser et identifier, à l'aide d'un ruban de couleur vive, 30 feuilles portant une masse d'œufs. Pour faciliter le repérage, choisissez de préférence les masses d'œufs les plus hautes sur la plante et, pour les grands champs, limitez le marquage à un secteur représentatif.

Chaque jour, vérifiez et notez le nombre de masses d'œufs avec éclosion. Pour éviter de compter à nouveau les masses d'œufs éclos, retirez les rubans de ces plants. Le boum d'éclosion survient lorsque le pourcentage cumulatif d'éclosion dépasse 30 %, soit 10 masses d'œufs sur 30. Pour établir ce pourcentage, il est important de soustraire du total des masses d'œufs marquées au début celles qui ont disparues ou qui ont été dévorées par les prédateurs. Le traitement insecticide sera requis 6 à 9 jours après la date d'observation du boum d'éclosion selon les conditions climatiques. L'intervalle le plus court s'applique lorsque les températures sont plutôt chaudes, soit à près de 30 °C. **Lors du premier traitement, les grosses larves (appelées L3) ne devraient en aucun cas dépasser 10 % de la population totale.**

Aucune autre activité d'insectes problématiques n'a été mentionnée par les collaborateurs du RAP.

MALADIES

À part les cas de pourritures de plantons discutés précédemment, les observateurs du RAP ne signalent aucun autre problème touchant les maladies pour le moment. Il est important de mentionner que les semis plus tardifs cette année ont également retardé les visites de dépistage au champ.

Le **mildiou** demeure toujours une maladie à suivre en début de saison. Le site [USA Blight](#) est une référence utile en ce sens. Par contre, il ne mentionne aucun nouveau cas récent depuis plusieurs semaines (les seuls étant en Floride). Cependant, d'autres sources signalent des cas dans le nord-est de la Caroline du Nord et dans le sud de la Virginie à la fin mai. C'est loin du Québec mais c'est à suivre. Le génotype en cause serait US-23, soit celui qui est dominant depuis quelques années et dont la suppression serait « moins problématique » que d'autres génotypes.

La lutte contre le mildiou commence dès maintenant par une bonne gestion des tas de rebuts et des repousses de plants de pommes de terre. Pour ce dernier point, on rapporte des volontaires dans des champs en rotation et ce dans plusieurs régions, conséquence d'un sol peu gelé en profondeur au cours du dernier hiver (voir [photo 2](#)). Les champs en pomme de terre dont le stade de développement est plus avancé (20 à 25 cm de hauteur) devraient recevoir une première intervention fongicide. Il faut porter une attention particulière aux champs de primeurs, car ceux-ci doivent être traités au même titre que les autres champs. Les opérations ont d'ailleurs débuté dans des champs du sud de la province. L'utilisation de fongicides protectants (de contact) est généralement suffisante pour l'instant.

Toutefois, selon les conditions météorologiques à venir et la séquence du produit utilisé, il faudra peut-être prévoir, dans certains cas, l'application de fongicides pénétrants en alternance avec ceux-ci. Plusieurs éléments, dont la quantité de précipitation prévue et la vitesse de croissance des plants de pomme de terre doivent être pris en compte pour choisir le bon fongicide. En règle générale, les fongicides protectants (de contact) offrent une protection suffisante lorsque les précipitations sont inférieures à 25 mm et que le développement du feuillage est faible. Une pulvérisation efficace est aussi primordiale pour une bonne suppression. Un délai trop long entre deux traitements lorsque les conditions sont humides et que la période de mouillure du feuillage est prolongée ainsi que l'utilisation d'un pulvérisateur mal réglé sont des causes importantes de développement du mildiou.

MAUVAISES HERBES

Selon les régions et les dates de plantations, les pulvérisations d'herbicides sont complétées, en cours ou tout simplement pas encore débutées. Il faut se méfier, ces jours-ci, d'une levée rapide de la culture à la suite du temps chaud (souvent en moins de 18-20 jours) afin de bien cibler les traitements herbicides et éviter ainsi tout contact néfaste avec le feuillage des pommes de terre. D'ailleurs, on rapporte quelques cas notables de phytotoxicité au *linuron* dans des régions plus au sud. La lutte contre les mauvaises herbes serait par contre bonne. Dans des régions plus centrales (ex. : région de Québec), on espère des précipitations ces jours-ci pour permettre une meilleure efficacité de l'herbicide appliqué récemment. Il faut bien lire les étiquettes des herbicides utilisés pour en tirer le maximum d'efficacité et de limiter au minimum les risques de dommage à la culture.

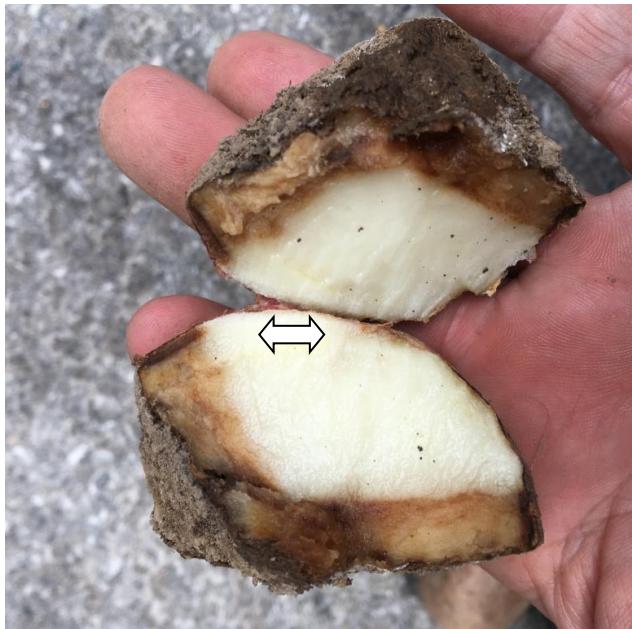


Photo 1 : Pourriture de plantons d'origine fusarienne
(5 juin 2017)



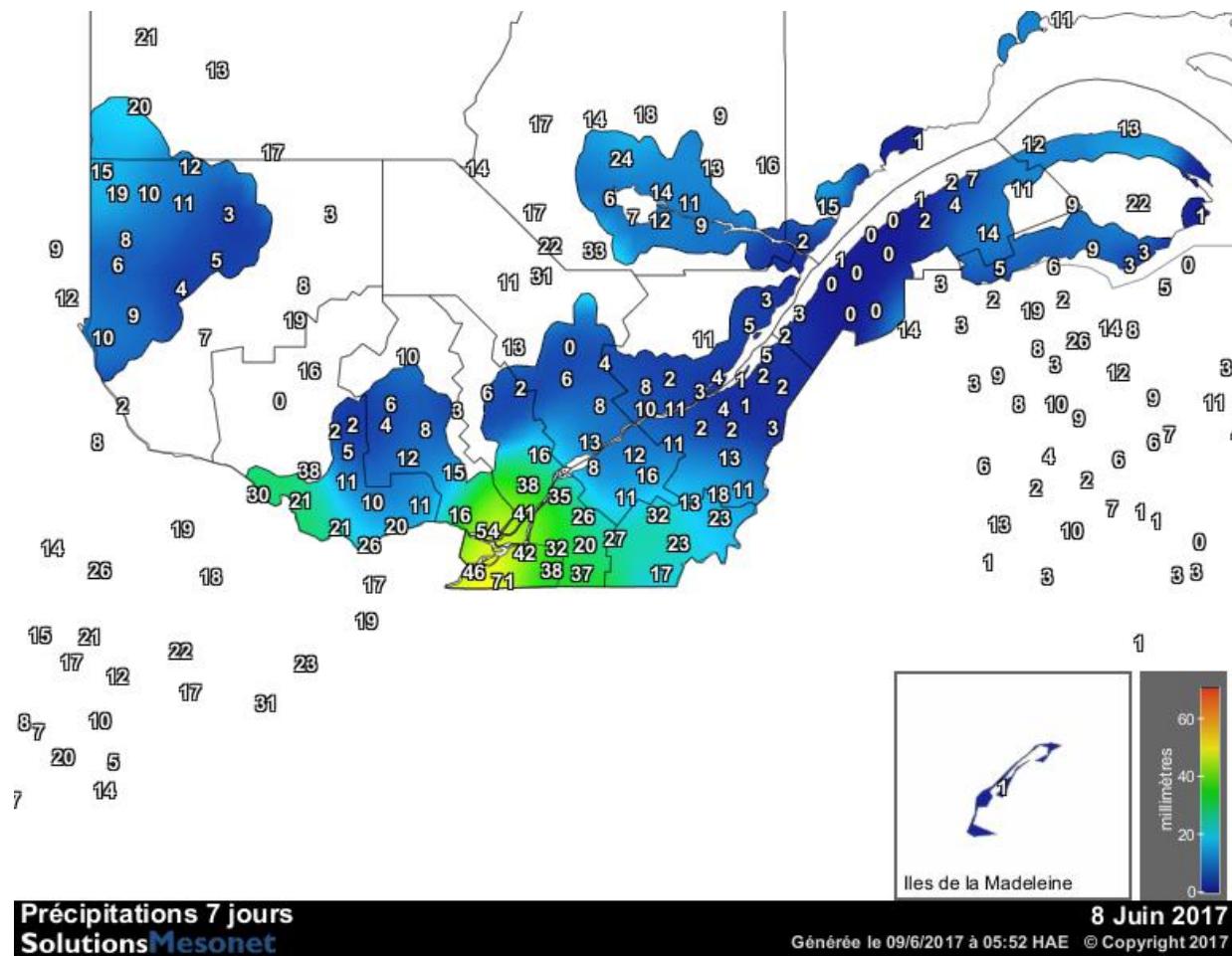
Photo 2 : Volontaire poussant dans un champ
en rotation avec du brocoli (3 juin 2017)

Cet avertissement a été rédigé par Patrice Thibault, agronome. Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez contacter l'[avertisseur du réseau Pomme de terre ou le secrétariat du RAP](#). La reproduction de ce document ou de l'une de ses parties est autorisée à condition d'en mentionner la source. Toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est cependant strictement interdite.

Annexe 1

Tableau des précipitations cumulées pour les 7 derniers jours (2 juin au 8 juin 2017)

http://www.agrometeo.org/index.php/indices/map/1_semaine/legumes



Cette carte montre le cumul des précipitations au cours des 7 derniers jours.

Ces données proviennent de stations automatiques appartenant à diverses organisations : Environnement Canada, le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP), Hydro-Québec, Rio-Tinto-Alcan et la Sopfeu.

Annexe 2

http://www.agrometeo.org/indices/category/pommes_de_terre

Généré le :
9 juin 2017

Du 2 au 8 juin 2017

Stations	Pour la période		Degrés-jours base 5 (à partir du 1er avril)			Précipitations (mm)			
	T° Min	T° Max	2017	Écart	2016	Pour la Période	Cumul (à partir du 1er avril)	2017	2016
Abitibi-Témiscamingue									
Guerin	0,6	27,0	238	-2	226	11	214	125	
Latulipe	2,5	27,3	255	19	248	9	234	104	
Bas-Saint-Laurent									
Mont-Joli	5,5	30,3	197	~	233	1	190	163	
Kamouraska	4,7	30,1	226	7	237	3	253	196	
Saint-Éloi	4,9	29,0	192	1	218	1	194	171	
Capitale-Nationale									
Deschambault SM	6,3	29,4	309	3	343	10	310	197	
Saint-Laurent	6,0	29,5	278	-3	320	2	243	176	
Saint-Léonard-de-Portneuf	3,3	27,8	255	-7	266	8	365	236	
Centre-du-Québec									
Saint-Germain-de-Grantham	5,6	28,5	374	-1	370	18	243	173	
Nicolet	6,7	26,5	370	12	398	2	294	155	
Chaudière-Appalaches									
Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud	5,5	29,9	251	-10	289	1	236	178	
Estrie									
Compton	5,4	28,4	388	68	371	21	216	143	
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine									
New Carlisle	2,5	26,4	158	-11	183	3	329	228	
Lanaudière									
Lanoraie	4,8	29,1	392	7	382	27	331	157	
Saint-Jacques	7,9	29,3	398	23	414	38	382	154	
L'Assomption	6,3	29,6	389	-8	395	29	332	169	
Laurentides									
Mont-Laurier F	2,7	27,3	295	23	290	4	283	162	
Mirabel	5,0	27,4	371	-7	380	43	345	164	
Mauricie									
Sainte-Geneviève-de-Batiscan	5,3	29,6	327	3	347	11	348	174	
Shawinigan	7,2	28,1	324	14	357	9	329	186	
Montérégie-Est									
Saint-Liboire	7,4	29,2	419	28	413	26	280	167	
Saint-Bruno-de-Montarville	6,6	29,1	443	25	459	48	336	212	
Montérégie-Ouest									
Saint-Rémi	8,0	28,2	434	24	454	42	318	182	
L'Acadie	5,6	28,1	413	2	414	27	248	162	
Outaouais									
Saint-André-Avellin	3,8	27,3	331	8	355	11	334	138	
SaguenayLac-Saint-Jean									
Sainte-Jeanne-d 'Arc	5,0	30,6	241	26	263	7	241	146	
Saint-Ambroise F	2,9	30,6	244	19	259	11	267	160	

*Écart : Écart à la moyenne 1981-2010

Préparé par Agrométéo Québec (www.agrometeo.org)
Une initiative conjointe du MDDELCC, MERN et AAC